



Leipzig

Hélène Roth

► To cite this version:

Hélène Roth. Leipzig. Encyclopædia Universalis, 2021, <https://www.universalis.fr/encyclopedia/leipzig/halshs-03979674>

HAL Id: halshs-03979674
<https://shs.hal.science/halshs-03979674>

Submitted on 8 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LEIPZIG

Avec 593 344 habitants en 2019, Leipzig est la ville la plus peuplée de l'État libre de Saxe, en Allemagne. À la croisée de la via Regia et de la via Imperii, la cité s'est construite sur des fonctions commerciales et s'est distinguée par son rôle dans l'édition, l'imprimerie et le graphisme. En raison de sa situation et de sa topographie, la plaine lipsienne fut le champ de nombreuses batailles (bataille de Breitenfeld et de Lützen pendant la guerre de Trente Ans, bataille des Nations en 1813).

Au sein d'un bassin fertile propice à l'agriculture intensive, la ville, dont le toponyme est dérivé du sorabe *Lipsk* («lieu des tilleuls»), occupe une terrasse alluviale de l'Elster blanche. Le margrave de Meissen Otto le Riche lui accorde le privilège urbain et le privilège de marché vers 1165, et la ville devient dès la fin du XII^e siècle un centre européen de la pelleterie et du textile. L'empereur Maximilien I^{er} accorde à Leipzig en 1497 le titre de foire impériale (*Reichsmesse*), privilège qui conforte sa renommée dans tout l'Empire et assoit sa position dominante face aux concurrences régionales (Halle, Magdebourg, Erfurt).

L'essor de l'imprimerie et de l'édition est très lié aux foires et aux liens étroits entretenus par la bourgeoisie négociante avec l'élite intellectuelle. L'université, l'une des plus anciennes d'Europe centrale, est fondée en 1409, à la suite d'une sécession de l'université de Prague. Le premier quartier des imprimeurs et des libraires apparaît dès la fin du XV^e siècle entre le monastère Saint-Paul et l'église Saint-Nicolas. Après l'introduction de la Réforme par Martin Luther et Justus Jonas à Leipzig en 1539, la ville devient rapidement l'un

des plus importants lieux d'impression en Europe, et sa foire du livre évince au début du xvii^e siècle sa rivale Francfort-sur-le-Main, fragilisée par la censure catholique. Outre des livres, on édite à Leipzig des revues périodiques et des journaux quotidiens. Au xviii^e siècle, la vie littéraire et culturelle de la ville s'enrichit d'une forte composante musicale (séjours de Telemann, Bach ; orchestre du Gewandhaus) qui suscite l'invention de l'impression des partitions et la création de grandes maisons d'édition musicale (Breitkopf, Peters). L'essor des principales maisons d'édition (Brockhaus, Teubner, Seemann, Baedeker) et de la presse rapide entraîne le développement au xix^e siècle du Quartier graphique (Graphisches Viertel), à l'est du centre historique, qui rassemble en 1840 cent huit librairies et maisons d'édition, vingt-quatre imprimeries et sept fonderies typographiques.

La desserte par le chemin de fer, à partir de 1839, conforte la centralité de Leipzig, à la croisée d'un axe est-ouest reliant la Rhénanie à la Silésie et de l'axe nord-sud reliant Berlin à Munich. Le savoir-faire des négociants fut propice au développement d'activités financières et assurancielles dans la première moitié du xix^e siècle. Un temps devancée par sa voisine Halle, qui bénéficiait des investissements prussiens, Leipzig a dû attendre l'unification allemande en 1871 pour connaître son plein essor industriel. Aux activités traditionnelles s'ajoutent la construction de machines, la métallurgie et la chimie, ainsi que l'extraction et l'exploitation de lignite au sud de la ville. L'industrialisation se traduit par une croissance urbaine considérable (100 000 habitants en 1870 ; 600 000 habitants en 1910), matérialisée dans le développement de quartiers péricentraux wilhelmiens, aujourd'hui très prisés, et dans la construction de nombreux

édifices publics (Bibliothèque nationale allemande, palais de justice, nouvel hôtel de ville, gare centrale, monument de la Bataille des nations).

Cette croissance ainsi que la renommée européenne de la foire du livre se poursuivent jusqu'à l'avènement du régime nazi (700 000 habitants en 1930) qui ne rencontre pas de résistance notable dans la ville. Les bombardements alliés de 1943 et 1944 détruisent la gare centrale et une partie importante du centre-ville. [...] Article en ligne sur le site de l'*Encyclopædia Universalis*.